

APPEL A CANDIDATURES POUR 3 CONTRATS DOCTORAUX 2016-2019

LaScArBx LabEx Sciences archéologiques de Bordeaux

<http://lascarb.labex.u-bordeaux.fr/>

Contexte

Le LabEx *Sciences archéologiques de Bordeaux* est un programme de recherche interdisciplinaire qui met en synergie les compétences complémentaires de trois laboratoires du site bordelais œuvrant dans le champ de l'archéologie, entendue au sens large : sciences historiques, sciences des matériaux, sciences du vivant, sciences de la Terre et humanités numériques. Ce pôle d'excellence associe étroitement recherche et valorisation économique, sociétale et patrimoniale. <http://lascarb.labex.u-bordeaux.fr/>

Le LaScArBx étudie la relation entre l'Homme et l'espace qui l'entoure, et en particulier les différents processus d'appropriation de cet espace par les sociétés anciennes depuis la Préhistoire jusqu'à la fin du Moyen Âge.

Le LaScArBx ouvre en 2016 un appel à candidatures en vue de pourvoir — à compter du 1er septembre 2016 — trois contrats doctoraux de trois ans chacun, à raison d'un contrat par laboratoire.

La présente fiche de poste concerne le contrat doctoral affecté au **laboratoire PACEA** (UMR 5199), De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie, <http://www.pacea.u-bordeaux1.fr/>.

Sujet proposé et directeur de la thèse

Le laboratoire PACEA souhaite recruter un(e) jeune chercheur/chercheuse sur le sujet de thèse suivant :

Evolution du statut des pratiques de déformations crâniennes dans les populations du centre-ouest de la Mésoamérique : une approche biologique et culturelle

Le candidat recruté sera dirigé par Mme Priscilla BAYLE, maître de conférences à l'université de Bordeaux, et par M. Grégory PEREIRA, directeur de recherche au CNRS (laboratoire ArchAm, UMR 8096). Le candidat sera rattaché à l'École doctorale « Sciences et environnements » de l'université de Bordeaux.

Description

Dans une démarche archéo-anthropologique utilisant les **méthodes d'imagerie 3D et de morphométrie géométrique**, ce projet de thèse a pour objectif l'étude des **pratiques de déformations crâniennes intentionnelles** dans les populations humaines aux abords de la frontière septentrionale de la **Mésoamérique** à la période postclassique (900-1521 apr. J.-C.). Ce projet entre dans l'**Axe 1 du LaScArBx** "Peuplements et Territoires", dans les **trois thèmes de l'UMR 5199 PACEA** et s'inscrit dans le programme **ANR MESOMOBILE** "Mobilités, territoires, et mutations sociopolitiques dans le centre-ouest de la Mésoamérique" (ANR-14-CE31-0016 ; 2014-2018 ; dir. V. Darras ; co-coord. G. Pereira), visant à comprendre la mobilité migratoire et ses mécanismes dans une région stratégique du Nord du Michoacán formant un transect N/S depuis la plaine alluviale du Lerma jusqu'au bassin lacustre de Zacapu.

A l'heure actuelle, les dynamiques de peuplement intervenant aux marges des frontières mésoaméricaines sont mal comprises, en particulier en leurs franges septentrionales. Grâce aux travaux de terrain et de recherche entrepris au Mexique par l'UMR 8096 ArchAm, en lien avec des équipes mexicaines et nord-américaines depuis une trentaine d'années, des transformations d'ampleur ont été mises en évidence dans cette zone à la période postclassique et ont été attribuées à un recul de la frontière mésoaméricaine. Ce constat s'avère d'autant plus marqué dans le Nord de l'actuel état du Michoacán, où des indices archéologiques et ethnohistoriques suggèrent un recul directement imputable à l'installation d'une nouvelle population présentée comme nomade, et de ce fait culturellement distincte des populations autochtones. La rencontre, les conflits et/ou alliances que cette population nouera avec les populations d'agriculteurs et de pêcheurs de la région préfigurent la civilisation tarasque.

La déformation crânienne intentionnelle peut être définie comme une pratique visant à modifier volontairement la forme de la tête par l'apposition d'un appareil céphalique dès le plus jeune âge. La déformation peut revêtir alors plusieurs valeurs qu'elles soient symboliques, esthétiques, politiques et/ou sociales. Dans la région d'étude considérée,

cette pratique s'avère généralisée dans les populations du Préclassique et du Classique où les formes d'expression apparaissent relativement homogènes. La période postclassique se caractérise, quant à elle, par une diversification des types de déformation mais aussi par l'apparition de groupes d'individus non-déformés (e.g., Pereira 1999 ; Michelet et al. 2005 ; Natahi 2014). Face à ce constat, ces auteurs ont proposé d'attribuer à cette pratique une dimension identitaire et de la considérer comme propre aux populations autochtones occupant anciennement la région. La mise en évidence du type de déformation crânienne, et même souvent de l'existence d'une déformation (dans les formes peu accentuées), représente donc un enjeu majeur.

Dans le cadre de ce projet doctoral, deux paramètres seront étudiés sur un corpus de **294 sujets** datés des trois périodes précitées : la **variabilité des déformations céphaliques intentionnelles** et les **marqueurs biologiques** exprimés par les variations métriques et morphologiques dentaires. L'observation des relations existantes entre identités culturelles et biologiques, est à même d'affiner les modalités de peuplement dans cette région de la Mésoamérique et ainsi éclairer les modalités d'interaction, d'acculturation voire de métissage qui sont à l'origine de la société tarasque.

Etat de l'art

L'étude des pratiques de déformations crâniennes repose le plus souvent sur la base d'une typologie mise en place dans la première moitié du XX^{ème} siècle (Dembo & Imbelloni, 1938). Cependant, cette méthode ne permet pas d'identifier les formes les moins marquées ni de quantifier la diversité des déformations crâniennes intentionnelles. Par ailleurs, l'utilisation des méthodes morphométriques traditionnelles (Brauer, 1988 ; Buikstra & Ubelaker, 1994) ne permet pas non plus d'augmenter le pouvoir discriminant des méthodes morphologiques (Natahi, 2014).

Ainsi, dans le cadre de ce projet doctoral, nous proposons de mettre en place un protocole analytique permettant d'identifier, avec une résolution fine, la diversité des déformations crâniennes intentionnelles. À l'aide de la **morphométrie géométrique**, nous pourrions comparer les déformations crâniennes et interpréter leur variabilité en termes d'existence de pratiques différentielles. Par ailleurs, grâce aux **examens CT** du crâne d'individus sélectionnés dans notre registre, nous pourrions également quantifier les **variations topographiques de l'épaisseur de la voûte crânienne** (logiciel Avizo ©VSG) et ainsi identifier avec précision les emplacements des appareils céphaliques, pour lesquels un amincissement est attendu (e.g., Crubézy, 1986 ; Maureille et al. 1995 ; Khonsari et al. 2013 ; Lilie et al. 2015). L'application de ces méthodes pour caractériser un fait culturel combinée à la mesure de la diversité anatomique de leurs porteurs constitue une **approche intégrée inédite** pour répondre à une **problématique archéo-anthropologique**.

Bibliographie sommaire

- BRAUËR G. (1988) Osteometrie. In Knussman R. (Ed) *Anthropologie, Handbuch der vergleichenden Biologie des Menschen 4, Au flage des Lehrbuchs des Anthropologie begründet von R. Martin. Band I: Wesen und Methoden der Anthropologie*. Stuttgart, Gustav Fisher Verlag, pp. 160- 230.
- BUIKSTRA JE., UBELAKER D H. (1994) *Standards for data collection from human skeletal remains*. Research Series, no. 44. Fayetteville, Arkansas Archaeological Survey.
- CRUBEZY E. (1986) La nécropole de Rivel (Venerque - Haute-Garonne) : étude anthropologique, essai d'interprétation paléthnographique. Thèse de doctorat, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Toulouse.
- DEMBO A., IMBELLONI J. (1938) *Deformaciones intencionales del cuerpo humano de carácter étnico*. Humanior. Buenos Aires, Biblioteca del Americanista moderno.
- KHONSARI RH., FRIESS M., NYSJÖ J., et coll. (2013) Shape and volume of craniofacial cavities in intentional skull deformations. *Am J Phys Anthropol* 151:110-119.
- LILLIE EM., URBAN JE., WEAVER AA., et coll. (2015) Estimation of skull table thickness with clinical CT and validation with microCT. *J Anat* 226:73-80.
- MALVIDO E., PEREIRA G., TIESLER V. (1997) *El cuerpo humano y su tratamiento mortuorio*. México, CEMCA - INAH.
- MAUREILLE B., CASTEX D., DEPIERRE G., BAR D. (1995) Les crânes déformés de Saint-Étienne (Beaune, Côte d'Or, Ve-VI^e siècles). Données archéologiques et anthropologiques. *Bull Mém Soc anthropol Paris* 7:49-67.

- MICHELET D., PEREIRA G., Y MIGEON G. (2005) La llegada de los Uacusechas a la región de Zacapu, Michoacán : datos arqueológicos y discusión. In L. Manzanilla (Ed.) *Reacomodos demográficos del Clásico al Postclásico en el centro de México*. México, Universidad Nacional Autónoma de México, Instituto de Investigaciones Antropológicas, pp. 137-153.
- NATAHI S. (2014) Etude des crânes tarasques d'El Palacio, Michoacan, Mexique. Pratique de la déformation crânienne intentionnelle et homogénéité biologique du groupe. Mémoire de Master 2 Anthropologie biologique, Université de Bordeaux, Talence, inédit.
- PEREIRA G. (1999) Potrero de Guadalupe : anthropologie funéraire d'une communauté pré-tarasque du nord du Michoacán, Mexique. B.A.R. International Series 816. Oxford, Archaeopress.
- PEREIRA G. (2007) Le destin post-mortem du guerrier. Pratiques funéraires et statut social dans le Michoacán ancien, Mexique. In L. Baray, P. Brun et A. Testart (Coord.) *Pratiques Funéraires et Société. Nouvelles approches en archéologie et en anthropologie sociale*. Dijon, Editions Universitaires de Dijon, pp 371-390.
- PEREIRA G. (2010) El sacrificio humano en el Michoacán antiguo. In L. López Luján, G. Olivier (Eds.) *El sacrificio humano en la tradición religiosa mesoamericana*. Mexico, INAH – UNAM, pp. 247- 272.
- PEREIRA G. (sous presse) Dinámicas poblacionales y modificación cefálica artificial en el Michoacán prehispánico, In V. Tiesler, C. Serrano (Eds.) *Modificaciones cefálicas culturales en Mesoamérica. Una perspectiva continental*. México, UNAM.

Durée

36 mois

Conditions d'éligibilité du doctorant

Les candidats doivent justifier d'un master 2 ou équivalent à la date et aux conditions définies par le règlement de l'École doctorale d'inscription (*v. les sites web des ED*), et prévoir de s'inscrire en première année de doctorat à l'occasion de la rentrée universitaire 2016-2017 ; nous précisons à l'intention des candidats titulaires d'un poste d'enseignement que les contrats ne sont attribués que dans le cadre d'une mise en disponibilité, et non d'un détachement.

Les candidats devront être titulaire d'un master en Anthropologie biologique ou dans une discipline associée (archéo-anthropologie, bioarchéologie).

De solides connaissances en archéologie des Amériques et dans les méthodes d'imagerie 3D et de morphométrie géométrique sont demandées.

Composition du dossier de candidature (un seul fichier au format .pdf), rédigé en français :

- Lettre de candidature et de motivation ;
- *Curriculum vitae* détaillé ;
- Attestation authentifiée (et scannée) de diplôme de master 2 (ou équivalent), précisant obligatoirement la note et/ou la mention obtenue (si le master a été soutenu à la date de dépôt du dossier)

Dépôt du dossier de candidature :

Le dossier doit être envoyé sous forme électronique au **format .pdf** (un seul fichier portant le nom du candidat) avant le **jeudi 28 avril 2016 (9 heures)**, au LabEx Sciences archéologiques (sylvie.maleret@u-bordeaux-montaigne.fr). Le résultat de la sélection (sur la base d'une admissibilité sur dossier et d'une audition) sera annoncé au début du mois de juillet 2016.

La rémunération mensuelle brute est de 1910 euros (hors charge d'enseignement)

avec un environnement de 5000 euros maximum par an

Date de début de contrat : 1^{er} septembre ou 1^{er} octobre 2016